

Le château de La Clayette est un des rares témoignages de longévité et de stabilité, puisqu'il appartient à la famille De Noblet depuis 1722. Malgré son enclavement géographique, le château de La Clayette est le seul château du Charolais-Brionnais à se prévaloir d'avoir accueilli deux Rois de France en moins d'un siècle. D'abord Louis XI en 1470, puis François I^{er} en 1524.

Quant à l'origine du nom "La Clayette", il vient du mot claié, qui sert à désigner la grille disposée au niveau du déversoir de l'étang.

Le nom de La Clayette apparaît en 1307 dans un acte par lequel Jean de Lespinasse reconnaît tenir en fief du roi de France "le grand étang dit de la claiete avec le moulin attenant." Il édifie donc près de l'étang une maison forte pour résister aux brigands qui dévastaient le royaume.

Alors que l'invasion anglaise se fait menaçante, avec la guerre de 100 ans et que la France est parcourue par des bandes armées "les Ecorcheurs", le roi Charles V encourage les seigneurs à remettre en état leurs forteresses. Ainsi, Philibert de Lespinasse successeur de Jean, transforme en 1380 la maison forte en château, jugée insuffisante pour résister aux attaques.

« *Le sieur Lespinasse fait faire le donjon muni de quatre grosses tours rondes et deux corps de logis entre deux, avec la chaussée de l'étang. Tout lequel bâtiment fut fait en un an, depuis une fête de la Toussaint jusqu'à l'autre.* ».

Le château est alors édifié en un lieu stratégique, à la frontière entre le Royaume de France et le Duché de Bourgogne, allié aux anglais. Cette position explique l'intérêt que leur ont porté les Rois de France et les Ducs de Bourgogne ; les Ducs s'efforçant d'attirer à eux les seigneurs de La Clayette, pour favoriser leurs vues sur le Mâconnais.

Ce passage marque la clé d'entrée de la

Bourgogne jusqu'en 1435, lorsque le Mâconnais est rattaché au duché de Bourgogne, lors du traité d'Arras. Les seigneurs de La Clayette profitent de leur situation pour mettre les deux souverains en compétition : en échange de leur fidélité, ils se mettent au service de l'un et l'autre, accroissant ainsi leur revenu et leur position sociale.

La construction du château suscite la jalousie du seigneur voisin : « *Tel bâtiment desplent au sieur de la Bazolle. Pour donc saouler son despit, il lâchait l'eau de son étang (alimenté en eau par la même rivière, la Genette, plus en amont) et par la ravine et l'impétuosité d'icelle, ruinait le nouveau étang de La Claiete.* ». Au cours des siècles La Genette est l'objet de nombreux litiges et procès entre les seigneurs de La Claiete et de La Bazolle.

De cette période médiévale demeurent de nombreux bâtiments bien conservés : la porte fortifiée, les murs d'enceintes protégés par deux échauguettes (tour défensive en encorbellement), la tour ronde qui sera coiffée au XVIII^{ème} d'un dôme surmonté d'un lanternon et une seconde tour, englobée dans des bâtiments du XVIII^{ème} qui renferme au rez-de-chaussée **la chapelle du château ***.

En 1420, Louis de Chantemerle, hérite par mariage de la seigneurie de La Clayette. Il occupe plusieurs charges à la cour des Ducs et est nommé bailli de Mâcon. Fidèle vassal du Duc Philippe le Bon, Louis de Chantemerle obtient de celui-ci une faveur importante : la création de trois foires en 1437 et d'un marché hebdomadaire en 1450. Encourageant le commerce et veillant à la prospérité de La Clayette, il contribue au développement rapide du bourg castral, appelé alors ville neuve, près du château. Il est donc considéré comme le véritable fondateur de la ville.

En 1448, il reçoit de l'évêque de Mâcon, l'autorisation de construire une église pour les habitants de La Clayette. Edifiée à ses frais non loin

du château, la chapelle Saint Avoye est construite dans le style gothique. A la mort de Louis de Chantemerle en 1465, moins d'un siècle après la construction du château, il laisse une bourgade dynamique et autonome.

En 1470, le roi Louis XI est de passage au château, puisque des lettres écrites depuis La Clayette l'attestent. En guerre contre Charles le Téméraire, dernier Duc de Bourgogne, le Roi se rend avec son armée en Charolais pour occuper certains points de la région et défendre les frontières du royaume.

Les seigneurs de La Clayette ont su négocier les virages politiques puisqu'à la mort de Charles le Téméraire, Hugues de Chantemerle se soumet au Roi de France Louis XI qui lui confirme ses droits, lui octroie une foire supplémentaire et lui confie la châtellenie royale de Bois sainte Marie.

En 1524, François I^{er} séjourne une nuit au château : le royaume étant menacé au sud, en Italie, le roi se rendait à Pavie pour guerroyer (une célèbre bataille où il sera fait prisonnier). Suite à cette visite, le seigneur de La Clayette obtient deux foires supplémentaires.

Pendant les Guerres de religion, le château de La Clayette ne subit pas les pillages des protestants, puisque son seigneur, Antoine de Chantemerle, a embrassé la cause calviniste. Mais les passions religieuses divisant les membres d'une même famille, son frère catholique, Marc de Chantemerle, l'évince de la seigneurie et s'empare du château par la force.

Alice de Chantemerle, dernière descendante de cette famille fonda par testament, le couvent des Minimes, dont les bâtiments abritent aujourd'hui l'hôtel de ville. A sa mort, en 1632, elle désigne comme héritier son cousin, Paul de Damas.

De 1632 à 1722 se succèdent sept propriétaires dont Anne Charlotte de Chanlecy. Veuve de Jean-Eléonore de Damas, seigneur de La Clayette, elle hérite du château. A la cour du Roi Louis XIV, elle fait la rencontre de Charles de Baatz-Castelmoré, c'est-à-dire D'Artagnan, dont elle tombe amoureuse. Ils se marient en 1659, et l'on peut supposer un séjour de D'Artagnan au château de La Clayette. Mais D'Artagnan étant très volage et Anne-Charlotte pieuse et très jalouse se retire en Bourgogne au château de La Clayette et de Sainte Croix près de Louhans. A sa mort, le château revient à la famille de Damas.

La seigneurie de La Clayette est acquise en 1722 par Bernard de Noblet. Elle s'étend à la veille de la Révolution sur des terres situées dans plusieurs paroisses des environs. Dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, son petit-fils, Charles Etienne De Noblet transforme le château médiéval en résidence de plaisance. Il le modernise en intégrant la tour de la chapelle médiévale dans un grand pavillon. Il aménage également des jardins à la française le long de l'étang dans lesquels il fait édifier une orangerie et une tour d'observation.

Pendant la Révolution, le château est réquisitionné pour les besoins de la guerre. Grâce à cette occupation, le château n'est ni pillé, ni vendu.

Le château est restauré de 1863 à 1873 : la façade sud est transformée dans le style éclectique, typique du XIX^{ème} siècle, qui s'inspire des différentes architectures du passé. On retrouve ainsi l'influence du style gothique flamboyant (les tours, les mâchicoulis et les formes de flammes et de quadrilobes dans les balustrades) et de la Renaissance puisque l'architecte s'est inspiré d'un modèle prestigieux : la façade des Loges du château royal de Blois.

Quant au pont-levis, il est reconstruit à la fin du XIX^{ème} siècle pour être orienté vers la ville et mettre

en valeur le lien entre le château et la ville de La Clayette.

Classé aux Monuments Historiques en 1949, le château, est une demeure privée fermée à la visite.

* La Chapelle du Château

Située au rez-de-chaussée de l'une des tours médiévales, la chapelle est aujourd'hui enfermée dans une construction du XVIII^{ème} siècle. La voûte est ornée d'une magnifique peinture Renaissance, datée de l'an 1420. Ce décor peint, rare et exceptionnel, représente au centre le Christ, entouré de treize anges musiciens formant deux cercles concentriques. Les ailes déployées, ils émergent de nuages et jouent de divers instruments de musique tels que le luth, les cymbales, la cornemuse, le hautbois... Cette peinture a été reproduite au Palais de Chaillot à Paris.



Avant la Révolution, Etienne De Noblet fait bénir pour la seconde fois la chapelle. Il fait alors appel à l'évêque d'Autun Talleyrand, qui deviendra plus tard un homme politique sous Napoléon I^{er}. Talleyrand se rend en ce château puisque sa mère est une demoiselle de Damas.



Offices de
Tourisme
de France

OFFICE DE TOURISME

3, route de Charolles - 71800 LA CLAYETTE

Tél : 03.85.28.16.35 - www.pays-clayettois.fr

IPNS

La Clayette Chauffailles
en Brionnais

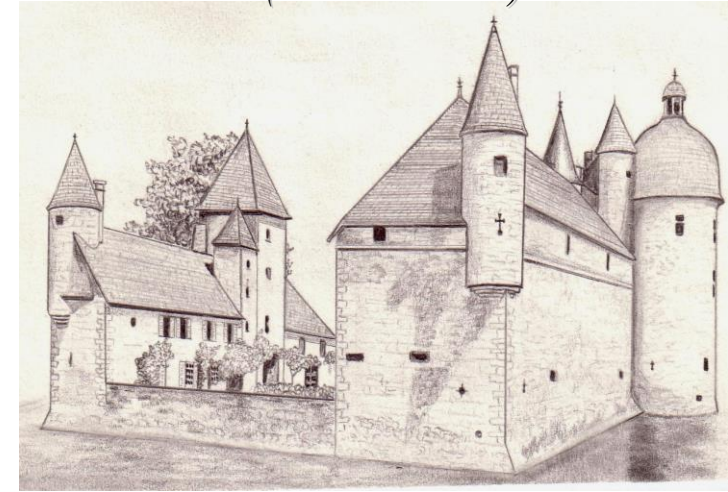


PAYS
Brionnais
une nouvelle qualité de Vie

Destination
Saône & Loire

Château de La Clayette

Monument historique privé
(Fermé à la visite)



XIV - XVIII et XIX^{ème} siècles

EN BOURGOGNE DU SUD



Armoiries de la ville de La Clayette

Coupé d'azur au cheval passant et contourné d'argent et de gueules à la barrière palissadée d'or sur une terrasse isolée et cousue d'azur.